

Monthey-Choëx

# Félicitations à une nouvelle centenaire: Bertha Ostrini

**Home les Tilleuls: Bertha a fêté ses cent ans avec une trentaine de personnes, dont ses cinq petits-enfants et quatre arrière-petits-enfants. Ils étaient tous là. Nous la félicitons. Portrait d'une centenaire.**



«J'ai toujours travaillé. Après Martigny, pour la carrière Dionisotti à Monthey. A la mort de mon beau-père, ma belle-mère est venue vivre à la maison et s'occuper de mes deux petits. Puis j'ai travaillé à mi-temps au home les Tilleuls, jusqu'en 1990.»

«J'amenais les sœurs\* à la Dixence, à Saas-Fee, à la Gemmi. Sœur Bénédicte avait pris un coup de soleil violent. Elle ne sortait jamais. J'ai de bons souvenirs des sœurs. Je les amenais à Annecy. C'était une grâce de Dieu de pouvoir les fréquenter.»

«Question foi, je ne suis pas une fervente. Mais Dieu, je lui parle beaucoup. J'ai vécu deux pèlerinages à Lourdes, (les enfants étaient déjà grands). J'ai très peu voyagé. Non, je n'aimais pas voyager.»

«Tous les lundis, mon fils me demande: "Tu as été à la messe?" Mais j'oublie que c'est dimanche, les jours sont tous les mêmes, on ne sait plus quel jour on vit.»

«Et les amis? vous savez, on n'a plus beaucoup d'amis à cet âge. Je me donne encore deux ans à vivre. Ma mère est morte aux Tilleuls à 102 ans, après deux jours de maladie. Elle avait fait une belle mort; ici, je vais faire comme elle.»

## TEXTE ET PHOTOS PAR YVES TORNAY

Née à Collombey-le-Grand d'un papa fribourgeois et d'une maman de Val-d'Illiez, Bertha Valery épouse en 1947 Louis Ostrini dont le père avait fui l'Italie durant la Grande Guerre. Elle a par ailleurs un frère aîné.

Catholique, Bertha grandit à Collombey. La famille n'est pas très priante mais on va à la messe tous les dimanches (messe des enfants à 9h à Monthey). Et la veille de la Toussaint, sur ordre de maman, «on récitait un chapelet pour les morts, à genoux ou assis, entre quelques rires».

Bertha pratique la marche en montagne et le ski, dans la grosse neige des prés de Val-d'Illiez, chez grand-mère. «On n'a pas vu grand-chose de la guerre, nous! Papa, qui faisait les équipes à la Ciba, avait de la campagne. On vivait bien quand même, on vivait mieux qu'à présent, il me semble. Aujourd'hui il y a trop de disputes, on n'ose bientôt plus ouvrir la télé. Le monde est à moitié fou.»

Puis Bertha part trois ans à Soleure apprendre l'allemand et suivre un apprentissage d'employée de bureau, dans l'horlogerie. Au retour elle sera secrétaire à la fabrique d'engrais chimique de Martigny (lever à 4h30, départ à pied pour le train de 6h20 à Saint-Triphon).

\* Il s'agissait des Sœurs de Saint-Joseph d'Annecy qui s'occupaient à cette époque des soins et de la gestion au Home.



Arbuste en fleurs, parc du home Les Tilleuls.